

lieu du miracle seront fixés d'avance, *annoncés dans les journaux*, afin que le public puisse y assister.

Si le thaumaturge réussit dans ces conditions, le miracle sera-t-il certain?—Pas encore. Il faudra que le thaumaturge *répète l'expérience*, dans *d'autres circonstances* sur *d'autres sujets*, dans *un autre milieu*. Et si chaque fois le miracle réussit, alors on pourra y croire. Mais M. Renan affirme " que jamais miracle ne s'est passé dans ces conditions-là! "

Je le crois sans peine. Et nous affirmons même que si Dieu pouvait se prêter à une pareille *expérience scientifique* il ne serait pas Dieu.

Evidemment M. Renan confond l'Être Suprême avec Robert Houdin ou Barnum.

Ceux qui se font de la Divinité une idée—je ne dirai pas digne d'Elle—mais digne seulement d'un homme sérieux, savent bien que Dieu ne saurait répondre à des sommations de ce genre.

Aussi Jésus a-t-il gardé le silence quand Hérode lui demandait un miracle, et quand la foule sur le Calvaire, lui criait : " Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix et nous croirons en toi."

Non, il ne serait pas digne de Dieu de se soumettre aux interpellations des incrédules, comme un candidat politique briguant les suffrages des électeurs.

Les chrétiens, humbles et simples, connaissent mieux leur Dieu, et ils croient volontiers au miracle sans exiger qu'il s'accomplisse dans les conditions posées par M. Renan.

Et d'abord, il ne faut pas confondre le *fait lui-même*, avec le *caractère surnaturel* de ce fait. Il n'est pas nécessaire d'être un savant pour constater le fait, et l'attester ; la science ne peut être exigée que pour en déterminer le caractère.

Et encore y a-t-il des faits tels que le premier ignorant venu peut, tout aussi bien qu'un savant, juger du merveilleux d'un phénomène.

Nous allons plus loin, et nous disons que pour le savant lui-même, il est souvent impossible de dire que dans tel cas donné il y a un miracle.

Aussi ne demandons-nous pas aux médecins de certifier qu'il y a un miracle dans les faits que nous racontons.

Il nous suffit, quand un fait est venu à leur connaissance, qu'ils nous déclarent que les lois de la nature et les données de la science sont impuissantes à l'expliquer.

Nous avons même obtenu davantage dans la constatation scientifique de l'événement extraordinaire que nous allons maintenant raconter.